

# BKFV FCBP info

Nr.2/2018

BERNISCHE KANTONALER FISCHEREI-VERBAND

FÉDÉRATION CANTONALE BERNOISE DE LA PÊCHE

## Inhalt

Editorial	1
Impressionen vom Grossratsfischessen 2018	3
Wahlen in den Grossen Rat und in den Regierungsrat	3
Elektrofängergeräte (EFG)	4
Wasserentnahmen für die landwirtschaftliche Bewässerung	4
Vergabe von Pachtgewässern durch den Kanton	5
Nachrichten aus der Fischerei	5
Bernische Fischer akzeptieren höhere Patengebühren und begrüßen Einführung eines Hegebeitrages	6
Umfrage BKFV-Info	9
Innovative Ufersicherung mit Holz an der Aare in Bern	11
«Wer, sein Gewässer kennt und schätzt, der schützt es auch»	12
Berner Seepolizisten absolvieren den SaNa-Kurs	14

## Sommaire

Éditorial	1
Élection au Grand Conseil et au Conseil-exécutif	3
Pêche à l'électricité (APE)	4
Prélèvement d'eau pour l'irrigation agricole	4
Adjudication des eaux affermées par le canton	5
Actu pêche	5
Les pêcheurs bernois acceptent la hausse des émoluments de patentes et saluent l'introduction de la contribution aux mesures de protection	7
Sondage FCBP Info	9
Une berge de l'Aar à Berne stabilisée de manière innovante avec du bois	11
«Quand on connaît et apprécie «son» cours d'eau, on le protège»	12
Les membres de la police du lac bernoise suivent le cours SaNa	14

## Den Beweglichen gehört die Zukunft – auch in der Fischerei

Die Fischerei und ihre Themen sind in den Medien aktuell sehr präsent: Gleich zweimal in den letzten Wochen thematisierte die Sendung Netz Natur des Schweizer Fernsehens das Thema Fische und Fischerei. Redaktor Andreas Moser warf dabei die Frage auf, inwiefern Fischbesatz noch sinnvoll sei. Wegen dem Zustandekommen der Trinkwasserinitiative und dem Sammel-Endspurt zur Pestizidinitiative steht der Pflanzenschutz immer wieder im Fokus der Medien. Immer öfter berichten sie auch über Mikroplastik in unseren Gewässern und Böden. Kontrovers diskutiert wurde zudem die Einsprache von Aqua Viva gegen das Trift-Projekt. Der Verein, bei dem der BKFV seit Anfang Jahr Mitglied ist, will das Trift-Projekt nicht akzeptieren, im Gegensatz zum BKFV und namhaften Umweltverbänden (u.a. WWF, Pro Natura, Stiftung Landschaftsschutz Schweiz). Der BKFV vertritt den Standpunkt, dass dank dem Trift-Projekt eine Vielzahl kleiner, für die Fische schädliche, Kraftwerke nicht mehr nötig sein werden. Hierzu strebt der BKFV gemeinsam mit anderen Umweltverbänden eine Vereinbarung mit den BKW an, um eine gewisse Anzahl Kleinwasserkraftwerke (z.B. Schattenhalb 4) langfristig zu verhindern.

Zu berichten gaben schliesslich auch die Versammlungen der Fischereivereine und in einem Fall gar die Ankündigung eines Vereins, aus dem BKFV auszutreten (FV Brienz). Der Austritt zeigt, dass offenbar nicht alle mit unserem Verband einverstanden sind. Dafür gibt es ein weiteres Beispiel: Im Kanton leistet eine neue Interessengemeinschaft Widerstand gegen die Fischereibehörden und die Politik des BKFV. Sie bevorzugt den Alleingang und will ihre Anliegen nicht intern einbringen – wie es sich für einen lebendigen Verband eigentlich gehört.

## L'avenir appartient à ceux qui évoluent, y compris dans la pêche

La pêche et son actualité sont très présentes dans les médias en ce moment: la semaine dernière, la pêche et les poissons ont même été deux fois le thème de l'émission «Netz Natur» de Schweizer Fernsehen. À cette occasion, le rédacteur Andreas Moser a soulevé la question de la pertinence du rempoissonnement aujourd'hui.

Avec le lancement de l'initiative sur l'eau potable et le sprint final de collecte de l'initiative sur les pesticides, les médias braquent régulièrement leurs projecteurs sur le projet de protection des plantes. Les reportages sur les microplastiques dans nos eaux et nos sols se multiplient également.

Le recours d'Aqua Viva contre le projet du Trift est en outre controversé. L'association, dont la FCBP est membre depuis le début de l'année, rejette le projet du Trift, contrairement à la FCBP et à de prestigieuses associations environnementales (WWF, Pro Natura, Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage, etc.). La FCBP est

d'avis que le projet du Trift rendra inutiles un grand nombre de petites centrales électriques préjudiciables aux poissons. À cet effet, la FCBP et d'autres associations de protection de l'environnement cherchent à conclure un accord avec BKW afin de contrer durablement un certain nombre de petites centrales hydroélectriques (p. ex. Schattenhalb 4).

Enfin, les assemblées des sociétés de pêche et l'annonce par l'une d'entre elles (SP Brienz) de son retrait de la FCBP ont donné lieu à des reportages. Ce départ semble indiquer que tout le monde n'est pas d'accord avec notre fédération. Un autre exemple le confirme: au niveau cantonal, une nouvelle communauté d'intérêts s'oppose aux autorités de pêche et à la politique de la FCBP.



## Herausforderung Klimawandel

Auch die Fischerei an sich ist in Bewegung. Unser Hobby und unsere Leidenschaft lassen niemanden kalt. Viele trauern den Zeiten nach, als unsere Bäche und Flüsse voller Salmoniden waren. Andere wiederum suchen vor allem das Naturerlebnis oder die Kameradschaft, und der Fangertrag ist dabei gar nicht so wichtig. Wir investieren viel Zeit und leisten grossen Einsatz, damit die Fischbestände gedeihen können. Die Frage ist, ob wir immer das Richtige und Wirkungsvolle tun. Ist der Besatz den Aufwand wert oder sollten wir stärker in die Aufwertung der Lebensräume investieren? Lassen sich die Veränderungen angesichts des Klimawandels und der Umweltbelastungen überhaupt noch aufhalten? Was heisst es für mich, meinen Verein und mein Hobby, wenn zum Beispiel die Bachforellen – wie an der Sense unterhalb von Plaffeien schon geschehen – mehrheitlich verschwinden?

Einfache Antworten auf diese Fragen gibt es nicht und auch kein Richtig oder Falsch. Sicher ist, dass der bereits begonnene Klimawandel uns Fischerinnen und Fischern einiges abverlangen wird. Wir tun gut daran, die Anliegen der Fischerei und der Fische bei den vielen Hochwasserschutzprojekten sowie den geplanten Renaturierungen und Revitalisierungen aktiv einzubringen. Nur so können wir Verbesserungen bewirken.

Jede Generation hat neue Herausforderungen zu bewältigen. Der BKFV hat in seiner fast 130-jährigen Geschichte bewiesen, dass er dazu fähig ist. So wie unsere Vorgänger die schlimmen Gewässerverschmutzungen und wilden Deponien beseitigt haben, werden wir die Herausforderungen des Klimawandels angehen und weiterhin für fischgerechte Gewässer und Lebensräume kämpfen. Wir müssen als Verband zusammenstehen und unterschiedliche Positionen intern ausfechten. Fischereivereine und Pachtvereinigungen sollen ihre Anliegen einbringen und die bestehenden Verbandsstrukturen nutzen – sei es in einem traditionellen Verein oder im virtuellen. So wird es gelingen, die notwendigen Veränderungen frühzeitig zu erkennen und uns darauf auszurichten. Denn, den Beweglichen gehört die Zukunft – auch in der Fischerei.

■ Adrian Aeschlimann, Geschäftsführer BKFV

PS in eigener Sache:

Auch das Kommunikations- und Informationsverhalten verändert sich. Als Redaktor des BKFV-Info ist es mir deshalb ein Anliegen, eure Meinung zum Heft und zu den Informationen des BKFV zu kennen. In der Mitte des Heftes findet ihr deshalb einen Fragebogen. Bitte füllt ihn aus und sendet ihn bis Ende Juni 2018 per Post oder E-Mail an die Geschäftsstelle.

Elle préfère faire cavalier seul et ne veut pas faire valoir ses revendications au niveau interne, comme c'est la règle pour une association vivante.

## Défi du changement climatique

La pêche elle-même évolue. Notre hobby et notre passion ne laissent personne indifférent. Beaucoup regrettent le temps où nos ruisseaux et nos rivières étaient pleins de salmonidés. D'autres privilégient les moments dans la nature ou la camaraderie, et n'attachent finalement pas tant d'importance au rendement de la pêche. Nous consacrons énormément de temps et d'efforts à l'essor des populations de poissons. La question est de savoir si nos méthodes sont toujours appropriées et efficaces. Le rempoissonnement en vaut-il la peine ou devrions-nous investir davantage dans l'amélioration des biotopes? Est-il encore possible d'arrêter les dégradations dues au changement climatique et à la pollution? Quel serait l'impact pour moi, ma société de pêche et mon hobby, si l'essentiel des truites de rivière disparaissait, comme cela a été le cas dans la Singine en aval de Planfayon?

Il n'existe pas de réponses simples ni justes ou fausses à ces questions. Ce qui est certain, c'est que le changement climatique engagé mettra les pêcheuses et pêcheurs à rude épreuve. Nous ferons donc bien de défendre activement les intérêts de la pêche et des poissons dans les nombreux projets de protection contre les crues, de régénérations et de revitalisations. C'est le seul moyen dont nous disposons pour obtenir des améliorations.

Chaque génération doit relever de nouveaux défis. Tout au long de ses quelque 130 ans d'existence, la FCBP a prouvé qu'elle en est parfaitement capable. Tout comme nos prédécesseurs ont éliminé les graves pollutions des eaux et les décharges sauvages, nous nous attaquerons aux défis du changement climatique et continuerons de lutter pour des eaux et des habitats favorables aux poissons. Nous devons être unis au sein de la fédération et débattre de nos divergences de vues en interne. Les sociétés de pêche et associations d'affermage devraient faire valoir leurs revendications et utiliser les structures associatives existantes – que ce soit celles des sociétés traditionnelles ou de la société virtuelle. Cela nous permettra d'identifier précocement les changements nécessaires et de réagir en conséquence. Parce que l'avenir appartient à ceux qui évoluent, y compris dans la pêche.

■ Adrian Aeschlimann, directeur FCBP

P.-S. interne :

Les comportements en matière de communication et d'information changent également. En tant que rédacteur de FCBP Info, je tiens à avoir votre avis sur le journal et les nouvelles de la FCBP. Vous trouverez donc un questionnaire au milieu de ce cahier. Veuillez le remplir et l'envoyer par courrier ou e-mail au secrétariat d'ici la fin juin 2018.

## Impressum

**Herausgeber** Bernisch Kantonaler Fischerei-Verband (BKFV)

**Redaktion** Geschäftsstelle BKFV c/o,  
Schweizerisches Kompetenzzentrum Fischerei  
Wankdorffeldstrasse 102, Postfach,  
3000 Bern 22, Tel. 031 330 28 07

**Inserate** Rolf Krähenbühl  
c/o Lüthi Druck AG  
Bodackerweg 4, 3360 Herzogenbuchsee

**Erscheinung** 4 x jährlich

**Auflage** 5500 Ex.

**Layout/Druck** Lüthi Druck AG  
**Versand** Bodackerweg 4, 3360 Herzogenbuchsee  
062 961 44 77, info@luethi-druck.ch

**Redaktionsschluss** Ausgabe 1/2018 am 18.1.2018  
Ausgabe 2/2018 am 7.5.2018  
Ausgabe 3/2018 am 27.8.2018  
Ausgabe 4/2018 am 6.11.2018



**bernhard**  **fishing**  
*hooked on a feeling*

- Le plus grand choix d'articles de pêche en Suisse
- Bassin de lancer pour tester les cannes à mouches et les soies
- Boutique en ligne, avec un choix unique et livraisons rapides
- Grand choix de vêtements
- Propositions de cours

Fischereiartikel Bernhard AG, CH-3114 Wichtrach  
Tél. +41 31 781 01 77, www.bernhard-fishing.ch

## Impressionen vom Grossratsfischessen 2018



Bilder vom traditionellen Fischessen des Grossen Rates im Berner Rathaus organisiert vom Bernisch Kantonalen Fischerei-Verband BKFV (im Uhrzeigersinn): Volle Ränge in der Halle des Rathauses-Silvano Solcà, Präsident der Berner Berufsfischer im Einsatz - Michel Gygax vom Berner Amt für Landwirtschaft und Natur erläutert des Berner Pflanzenschutzprojekt - Regierungsrat Christoph Ammann begrüsst als Verantwortlicher für Landwirtschaft und Natur die anwesenden Parlamentsmitglieder - Frische Bielerseefelchen. Das Fischessen, fand am 21. März 2018, statt.

Photos du traditionnel repas de poisson du Grand Conseil organisé par la Fédération cantonale bernoise de la pêche FCBP à l'hôtel de ville de Berne (dans le sens horaire) : Affluence dans le hall de l'hôtel de ville - Silvano Solcà, président des pêcheurs professionnels bernois en action - Michel Gygax de l'Office de l'agriculture et de la nature du canton de Berne explique le projet bernois de protection des plantes - En qualité de responsable de l'agriculture et de la nature, le membre du Conseil-exécutif Christoph Ammann salue les membres du Parlement présents - Corégones fraîches du lac de Biemme. Le repas de poisson à eu lieu le 21 mars 2018.

## Wahlen in den Grossen Rat und in den Regierungsrat

Am 25. März 2018 hat das Berner Stimmvolk ein neues Parlament und eine neue Regierung gewählt. Der BKFV hat im BKFV-Info 1/2018 acht Kandidatinnen und Kandidaten für die Wahl in den Grossen Rat und Regierungsrat Christoph Amman für die Wiederwahl empfohlen.

Der BKFV gratuliert zur Wahl in den Grossen Rat:

- Fritz Ruchti, SVP, Seewil
- Anna-Magdalena Linder, GFL, Bern
- Andrea Zryd, SP, Magglingen
- Peter Gerber, BDP, Schüpfen
- Urs Graf, SP, Interlaken
- Andrea De Meuron, Grüne, Thun
- Andreas Michel, SVP, Schattenhalb

Der BKFV gratuliert zudem Christoph Ammann für seine Wiederwahl in den Regierungsrat.

Grosser Dank gilt unserer Vizepräsidentin Marianne Schenk-Andereg, die die Anliegen des BKFV über Jahre im Grossen Rat vertreten hat.

## Élection au Grand Conseil et au Conseil-exécutif

Le 25 mars 2018, les électeurs bernois ont voté pour renouveler leur Parlement et leur gouvernement. Dans l'édition 1/2018 de FCBP Info, la FCBP a recommandé huit candidates et candidats à l'élection au Grand Conseil et soutenu la réélection du membre du Conseil-exécutif Christoph Ammann.

À l'occasion de leur élection au Grand Conseil, la FCBP félicite :

- Fritz Ruchti, UDC, Seewil
- Anna-Magdalena Linder, VLL, Berne
- Andrea Zryd, PS, Macolin
- Peter Gerber, PBD, Schüpfen
- Urs Graf, PS, Interlaken
- Andrea De Meuron, Verts, Thoune
- Andreas Michel, UDC, Schattenhalb

La FCBP félicite en outre Christoph Ammann pour sa réélection au Conseil-exécutif.

Un grand merci à notre vice-présidente Marianne Schenk-Andereg, qui a défendu les intérêts de la FCBP au Grand Conseil pendant des années.



## Elektrofanggeräte (EFG)

Das Fischereiinspektorat hat alle EFG-Inhaber des Kantons Bern mit dem Schreiben vom 12.03.2018 über die neuen Geräteanforderungen informiert:

- Ab dem 1. Mai 2018 müssen alle in der Schweiz im Betrieb stehenden Elektrofanggeräte den Vorschriften gemäss VBGF, Art. 11 und EN 60335-2-86 entsprechen.
- Die vom Bund anerkannten Messstellen prüfen die Konformität der Geräte und stellen dem Betreiber ein Messzertifikat aus, wenn alle Anforderungen erfüllt sind.
- Schweizweit gibt es voraussichtlich drei Messstellen: Kanton Waadt, Kanton Luzern und Mobile Messstelle der RundumFisch AG. Vorgesehen ist, dass die Messstellen ab dem 01.05.2018 in Betrieb sind.
- Das Messzertifikat ist alle 5 Jahre zu erneuern. Der Messstelle ist eine Aufwandentschädigung à CHF 100.– pro geprüftes Gerät zu entrichten.
- Die Erneuerung des Messzertifikats liegt in der Verantwortung der Geräteinhaber.
- Die Prüfprotokolle / Messzertifikate werden durch die Messstellen in einer nationalen Datenbank erfasst.
- Die kantonale Betriebsbewilligung wird durch den Eintrag in der nationalen Datenbank ersetzt.

- Damit das FI eine Einsatzbewilligung für den EFG-Gebrauch erteilen kann, ist ein in der Datenbank hinterlegtes gültiges Messzertifikat / positives Prüfprotokoll notwendig.

(Autor: Olivier Hartmann, Übersetzung: Gérard Zürcher, Fischereiinspektorat)



## Wasserentnahmen für die landwirtschaftliche Bewässerung

Landwirtschaftliche Kulturen können mit Grundwasser oder Oberflächenwasser bewässert werden. Falls aus einem Oberflächengewässer Wasser entnommen werden soll, ist bei einer regelmässigen Nutzung und/oder festen Einrichtungen eine kantonale Konzession oder bei zeitlich beschränkten und mobilen Anlagen eine Bewilligung der Gemeinde notwendig.

Wenn aus Bächen oder Flüssen Wasser entnommen wird, muss im Gewässer genügend Restwasser verbleiben, damit dieses seine ökologischen Funktionen weiterhin wahrnehmen kann. Der Kanton Bern hat daher besonders für die landwirtschaftliche Bewässerung ein Konzept geschaffen, welches die Bewältigung von Trockenphasen regelt. Teil des Konzepts ist das Pegelsystem, das die Restwassermengen in den Gewässern sichert. Anhand von festgelegten Dotierwassermarken ist jederzeit ersichtlich, ob Entnahmen noch zulässig sind oder nicht.

Informationen zum Thema sind auf der Internetseite des AWA erhältlich (<http://www.bve.be.ch/bve/de/index/wasser/wasser/wassernutzung/Trockenheit.html>). Die Karte «Temporäre Wasserentnahmen aus Oberflächengewässern» im Geoportal des Kantons Bern zeigt an, aus welchen Bächen, Flüssen und Seen grundsätzlich Wasser entnommen werden kann. Auf der Pegelliste sind zudem alle Pegel mit Standort und Dotierwasserhöhe erfasst.

(Autorin: Karin Gafner, Übersetzung: Gérard Zürcher, Fischereiinspektorat)

## Pêche à l'électricité (APE)

Par le courrier du 12.03.2018, l'inspection de la pêche du canton de Berne a informé tous les propriétaires d'APE sur les nouvelles exigences liées aux appareils:

- Tous les appareils de pêche à l'électricité actifs en Suisse devront, dès le 1er mai 2018, satisfaire aux prescriptions selon l'art. 11 de l'OLFP et la EN 60335-2-86.
- Des stations de mesure reconnues par la Confédération examinent la conformité des appareils et délivrent, si toutes les exigences sont remplies, un certificat aux exploitants.
- En Suisse il y aura probablement trois stations de mesure: canton de Vaud, canton de Lucerne et une station mobile de RundumFisch AG. Il est prévu que ces stations de mesure soient en service dès le 01.05.2018.
- Le certificat de mesure est à renouveler tous les 5 ans. Une indemnité d'expertise de CHF 100.– par appareil devra être versée à la station de mesure.
- Le renouvellement du certificat est sous la responsabilité de l'exploitant de l'appareil.
- Les rapports et certificats de contrôles seront déposés par la station de mesure dans une base de données nationale.
- L'autorisation d'exploitation sera remplacée par cette introduction dans la base de données nationale.
- Afin de l'IP puisse établir une autorisation d'utilisation d'APE, il sera nécessaire qu'un certificat de mesure et un rapport de contrôle positifs soient établis dans la base de données.



(Autor: Olivier Hartmann, Übersetzung: Gérard Zürcher, Fischereiinspektorat)

## Prélèvement d'eau pour l'irrigation agricole

Les cultures agricoles peuvent être irriguées par de l'eau de surface ou de la nappe phréatique. Une concession cantonale est nécessaire en cas de prélèvement d'eau de surface régulière ou au moyen d'une installation fixe, un prélèvement temporaire au moyen d'une installation mobile nécessite une autorisation communale.

Si un prélèvement d'eau est effectué dans un ruisseau ou une rivière, le débit restant dans le cours d'eau doit en tout cas suffire à couvrir ses besoins de fonctionnalité écologique. Le canton de Berne à, en particulier pour l'irrigation des terres agricoles, établie un concept réglementé pour surmonter les périodes de sécheresse. Une partie du concept concerne le système de jaugeage, celui-ci assure un débit résiduel dans les cours d'eau. Grâce à une jauge fixe, il est en tout temps possible de contrôler si le débit de dotation est suffisant ou pas.

Des informations sur ce thème peuvent être obtenues sur le site internet de l'OED (<http://www.bve.be.ch/bve/fr/index/wasser/wasser/wassernutzung/Trockenheit.html>). La carte «Prélèvement d'eau temporaires dans les cours d'eau superficiels» sur le Geoportail du canton de Berne signale dans quels ruisseaux, rivières, fleuves ou lacs l'on peu, en principe, prélever de l'eau. Sur la liste des jauges on trouve toutes les stations de jaugeage avec l'emplacement des jauges et le débit de dotation correspondant.

(Auteure: Karin Gafner, traduction: Gérard Zürcher, inspection de la pêche)



## Vergabe von Pachtgewässern durch den Kanton

Das Fischereiinspektorat (FI) des Kantons Bern hat gestützt auf die rechtlichen Grundlagen den Giessbach am Brienzensee an eine neue Pächterschaft vergeben. Der Fischereiverein Brienz als bisheriger Pächter hat aus Unzufriedenheit mit dieser Entscheidung seinen Austritt aus dem BKFV angekündigt. Rechtlich wie politisch ist die Ausgangslage im Kanton Bern klar: Die Vergabe von Pachtgewässern ist im Kanton im Fischereigesetz und der Direktionsverordnung über die Fischerei einheitlich geregelt. Demnach werden Pachtverträge in der Regel mit derjenigen Person oder Personengemeinschaft eingegangen, welche die grösste Gewähr für eine korrekte Ausübung der Fischerei sowie eine angemessene Bewirtschaftung und Pflege des Gewässers bietet. Eine Pachtperiode dauert höchstens 6 Jahre. Vor deren Ablauf hat das Fischereiinspektorat des Kantons Bern (FI) das Pachtgewässer grundsätzlich öffentlich auszuschreiben. Üblicherweise wird die Pacht dem gleichen Kreis von Berechtigten während höchstens zwei Pachtperioden zugesprochen. Damit sollen regelmässige Wechsel gewährleistet werden. Aufgrund dieses unterlassenen Wechsels bei den Fischereiberechtigten gemäss Art. 36 Direktionsverordnung über die Fischerei konnte der FV Brienz als langjähriger bewährter Pächter nicht mehr berücksichtigt werden. Die Gesetzgebung verlangt bewusst nach einem angemessenen finanziellen Angebot und nicht nach dem höchsten Angebot, da eine konstante, nachhaltige und angepasste Bewirtschaftung sowie die Gewährleistung von Hege und Pflege eines Pachtgewässers höher zu gewichten sind. In seiner Antwort auf eine Motion von Mathias Kohler (bdp) aus dem Jahr 2012 betont der Regierungsrat, dass die geltenden gesetzlichen Bestimmungen ausreichend sind und nicht angepasst werden müssen. Die in der Begründung der Motion erhobene Forderung nach einem «Vorpachtrecht» in Form einer obligatorischen zweiten Pachtperiode an dieselbe Pächterschaft wird mit dem Pachtrhythmus von zwei Pachtperioden bereits heute regelmässig erfüllt, lässt aber eine einzelfallgerechte Abweichung und die Verpachtung über mehr als zwei Perioden zu, insbesondere im Fall von fehlenden Konkurrenzbewerbungen. Auch der Grosse Rat war gegen die Annahme der Motion und lehnte sie am 3. September 2012 mit 118 Nein- und 16 Ja-Stimmen bei 2 Enthaltungen ab. (FI)

## Nachrichten aus der Fischerei

### Hegetag 2018 im Oberaargau

Am Samstag, 17. März 2018, beteiligten sich rund 80 Personen aus lokalen Jäger- und Fischereivereinen sowie von Pro Natura am Oberaargauer Hegetag. Der Grund für die Aktion: «Eine intakte Natur ist in unser aller Interesse», sagte David Seiler, Präsident des Fischereivereins Wangen an der Aare und Mitorganisator des Hegetags gegenüber dem Langenthaler Tagblatt, das ausführlich über den Anlass berichtete. Gemäss dem Zeitungsartikel konnten dank der Zusammenarbeit an einem einzigen Tag mehrere Projekte umgesetzt werden: In Niederbipp etwa wurden Wildschutzzäune repariert, die der Sturm Burglind beschädigt hatte. An diversen Standorten entlang der Aare wurde gereinigt. Und am Inkwilersee mussten Zuflüsse von Schlamm und Kies gereinigt werden. Schliesslich sammelten die freiwilligen Helferinnen und Helfer wiederum viel Abfall: etwa 200 bis 250 Kilogramm. (AA)

## Adjudication des eaux affermées par le canton

En se fondant sur les bases légales, l'Inspection de la pêche (IP) a adjugé le Giessbach au niveau du lac de Brienz à un nouveau fermier. Mécontent de cette décision, l'ancien fermier, c.-à-d. la société de pêche de Brienz, a annoncé son départ de la FCBP. La situation de départ dans le canton de Berne est claire, tant sur le plan juridique que politique : l'adjudication des eaux affermées est régie de manière homogène dans le canton par la loi sur la pêche et l'ordonnance de Direction sur la pêche. Selon ces textes de loi, le contrat d'affermage est en général conclu avec la personne ou la collectivité offrant la meilleure garantie d'une pêche exercée correctement, ainsi que d'une exploitation et d'un entretien appropriés des eaux. Une période d'affermage dure au maximum six ans. En principe, l'Inspection de la pêche du canton de Berne (IP) est tenue de procéder à un appel d'offres public avant l'échéance de cette période. Habituellement, le contrat d'affermage est attribué au même cercle d'ayants droits durant deux périodes au plus. Cette règle doit permettre une rotation régulière des ayants droits. Du fait de l'absence de rotation au sens de l'art. 36 de l'ordonnance de Direction sur la pêche, la société de pêche de Brienz n'a plus pu être retenue après avoir été fermière pendant de nombreuses années. La législation exige volontairement une offre financière appropriée et non le choix de l'offre la plus élevée, la priorité allant plutôt à une exploitation constante, durable et adéquate des eaux affermées ainsi qu'au bon entretien de ces dernières.

Dans sa réponse à une motion de Mathias Kohler (PBD) datant de 2012, le Conseil-exécutif souligne que les dispositions légales en vigueur sont suffisantes et n'ont pas besoin d'être adaptées. Le «droit de préemption» auquel fait référence le motionnaire dans le développement de la motion en proposant d'étendre obligatoirement le droit d'affermage à une seconde période est d'ores et déjà régulièrement appliqué, puisqu'une durée d'affermage de deux périodes par fermier est actuellement admise sous réserve de dérogations au cas par cas. Une durée d'affermage supérieure à deux périodes est notamment possible en l'absence de candidatures concurrentes. Le Grand Conseil était également opposé à la motion et l'a rejetée par 118 voix contre, 16 voix pour et 2 abstentions le 3 septembre 2012. (FI)

## Actu pêche

### Journée de protection 2018 en Haute-Argovie

Le samedi 17 mars 2018, environ 80 membres des sociétés de pêche et de chasse locales ainsi que de Pro Natura ont participé à la journée de protection de Haute-Argovie. La raison d'être de cette opération : «Une nature intacte est dans notre intérêt à tous», a expliqué David Seiler, président de la société de pêche de Wangen an der Aare et co-organisateur de la journée au Langenthaler Tagblatt, qui a présenté un compte rendu détaillé de l'événement. Selon le journal, la collaboration a permis la réalisation, en une seule journée, de multiples projets : à Niederbipp, des clôtures à gibier abîmées par la tempête Burglind ont par exemple été réparées. Divers sites le long de l'Aar ont été nettoyyés. Et les affluents du lac d'Inkwil ont dû être débarrassés de la boue et des graviers. Enfin, les aides bénévoles ont une nouvelle fois ramassé beaucoup de déchets : 200 à 250 kilos environ. (AA)

### Hier könnte Ihr Inserat stehen!

Die BKFV Info ist eine geeignete Plattform um gezielt Fischer und andere Naturliebhaber zu erreichen. Diese ganz spezielle «Kundengruppe» erreichen Sie mit Ihrem Inserat 4 x im Jahr.

Auflage 5000Ex.

Weitere Infos erhalten Sie bei:  
Rolf Krähenbühl, kraehenbuehl@luethi-druck.ch

## Bernische Fischer akzeptieren höhere Patengebühren und begrüssen Einführung eines Hegebeitrages

An ihrer 128. Hauptversammlung in Innerkirchen haben die Delegierten des Bernisch Kantonalen Fischerei-Verbandes von der geplanten Erhöhung der kantonalen Patentgebühren und der Einführung eines Hegebeitrages Kenntnis genommen. Trotz einiger kritischer Voten gegenüber dem zuständigen Volkswirtschaftsdirektor Regierungsrat Christoph Ammann, stehen die Berner Fischerinnen und Fischer hinter dieser geplanten Massnahme. Sie verzichten auf ein Referendum gegen die geplante Gesetzesänderung.

106 stimmberechtigte Delegierte aus 9 Pachtvereinigungen und 48 Fischereivereinen versammelten sich am Samstag, 10. März 2018 in Oberhasli zur jährlichen Hauptversammlung des Bernisch Kantonalen Fischerei-Verbandes BKFV. Zahlreiche Gäste und Ehrenmitglieder kamen der Einladung des BKFV nach, darunter auch Grossratspräsidentin Ursula Zybach, die den Fischerinnen und Fischern für ihren Einsatz dankte.

Verbandspräsident Markus Meyer betonte in seiner Begrüssung die Wichtigkeit von starken und funktionierenden Verbandsstrukturen. So sei es dem BKFV dank seines Engagements und Beharrungsvermögens gelungen, im Rahmen der geplanten Erhöhung der kantonalen Patentgebühren einen Hegebeitrag durchzubringen. Voraussichtlich ab 2020 sollen auch im Kanton Bern sämtliche Erwerberinnen und Erwerber eines Angelfischerjahrespatents im Grundsatz zur Hegearbeit verpflichtet sein. Wer beim Erwerb eines Jahrespatents keinen Nachweis über die geleistete Hegearbeit erbringt, hat zusätzlich zur jährlichen Patentgebühr einen Hegebeitrag zu bezahlen. Davon entbunden sein soll die nachgewiesene Mitgliedschaft in einem Fischereiverein im Kanton Bern.

### Regierungsrat Ammann erklärt die höheren Patentgebühren

Regierungsrat und Volkswirtschaftsdirektor Christoph Ammann ging in seinen Ausführungen auf die Erhöhung der Gebühren für die bernischen Fischereipatente ein. So soll ein Jahrespatent ab 2020 neu 250 statt wie bisher 200 Franken kosten. Mit der Anpassung der Patentgebühren werde die Patentkosten auf ein im schweizerischen Quervergleich gerechtfertigtes Niveau angehoben unter gleichzeitiger Wahrung der hohen Attraktivität der Fischerei im Kanton Bern, so Ammann. Der Kanton Bern biete mit seinen ca. 50 Patentgewässern die grösste Vielfalt an befischbaren Gewässern in der Schweiz. Mit dem Patent können grosse Seen, Bergseen, Stauseen, grosse und kleine Fliessgewässer in den drei grossen Regionen der Alpen, des Mittellands und des Juras befischt werden. Mit einer Gebühr von aktuell CHF 200.- für ein Jahrespatent liege der Kanton Bern im interkantonalen Vergleich am unteren Rand des Patentgebührenspektrums. So betragen beispielsweise die Jahrespatentgebühren in den kleinen Kantonen Uri und Appenzell Innerrhoden CHF 330.- bzw. CHF 300.-.

Niemand habe Freude an höheren Patentgebühren, sagte Ammann weiter. Vor dem Hintergrund der im Quervergleich aktuell tiefen Patentgebühren im Kanton Bern und mit Blick auf andere von den Sparmassnahmen betroffene Anspruchsgruppen wie Spitex- und Spitalpatienten, Familien, Behinderte, Schüler und Schulen, öV-Benutzer, Jäger, etc. sei die Anpassung der Patentgebühren für Angelfischerinnen und Angelfischer in den Augen des Regierungsrates jedoch tragbar und vertretbar.

In der anschliessenden Diskussion waren nebst Zustimmung auch kritische Voten zu vernehmen. Als störend empfinden die Fischer insbesondere, dass das Fischereinspektorat des Kantons Bern in letzten Jahren aus Spargründen Leistungen abbauen musste und nun die Patengebühren trotzdem steigen. Zu reden gab auch die Höhe des geplanten Hegebeitrages. Die Votanten waren der Ansicht, der Beitrag solle höher sein als ein durchschnittlicher Vereinsbeitrag, damit den Vereinen die Mitglieder erhalten bleiben. Zudem solle ein Hegebeitrag nicht nur auf Jahrespatente, sondern auch auf Kurzzeitpatente erhoben werden. Die Versammlung stellte sich schliesslich hinter den BKFV-Vorstand, der einstimmig beschlossen hatte, die Gebührenerhöhung zu akzeptieren und auf ein Referendum gegen die geplante Gesetzesänderung zu verzichten.

### Leistungsbilanz

Im Jahr 2017 leisteten die über 5000 Berner Fischerinnen und Fischer Freiwilligenarbeit im Umfang von mehr als 61'000 Stunden. Davon entfielen 38% auf vereinsinterne Freiwilligenarbeit, 34% auf Aufzucht von Besatzfischen, 13% auf Verbesserung am fischereilichen Lebensraum, 8% auf Aus- und Weiterbildung, 5% auf Öffentlichkeitsarbeit, 2% auf Umweltschutzmassnahmen. Dies entspricht umgerechnet einem Gegenwert von rund 30 Vollzeitstellen oder 1,86 Millionen Franken.

### Jahresrechnung 2017 und Budget 2018

Bei einem Aufwand von 143'658 Franken schliesst die Jahresrechnung des BKFV mit einem Verlust von 2615 Franken. Das Verbandsvermögen beträgt Ende 2017 105'664 Franken. Für das Jahr 2018 ist ein ausgeglichenes Budget geplant bei einem Aufwand und Ertrag von rund 141'500 Franken. Im Kampffonds des BKFV standen per Ende 2017 145'500 Franken zur Verfügung.

Aufruf zum Sammeln von Unterschriften für die Pestizid-Initiative

Der Schweizerische Fischereiverein SFV unterstützt die Initiative «Für eine Schweiz ohne Pestizide». Damit bis zum Abschluss der Sammelfrist am 29. Mai 2018 genügend Unterschriften vorliegen, ruft der SFV die Fischerinnen und Fischer auf, bis am 15. April 2018 einen Sammeltag durchzuführen. Die Mitglieder des BKFV wurden an der Hauptversammlung mit Unterschriftenbogen eingedeckt, damit sie dem Aufruf Folge leisten können.

106 Delegierte aus 9 Pachtvereinigungen und 48 Vereinen diskutieren in Innertkirchen die Erhöhung der Fischpatengebühren im Kanton Bern sowie die Einführung eines Hegebeitrages.



106 Delegierte aus 9 Pachtvereinigungen und 48 Vereinen diskutieren in Innertkirchen die Erhöhung der Fischpatengebühren im Kanton Bern sowie die Einführung eines Hegebeitrages.

106 délégués de 9 associations d'affermage et de 48 sociétés de pêche discutent de la hausse des émoluments de patentes de pêche dans le canton de Berne et de l'introduction de la contribution aux mesures de protection à Innertkirchen.

 **fishen.ch**

**DER ONLINE-SHOP  
FÜR FISCHER**

fishen.ch AG Chasseralstrasse 3 4900 Langenthal 0800 777 066 info@fishen.ch www.fishen.ch

## Les pêcheurs bernois acceptent la hausse des émoluments de patentes et saluent l'introduction de la contribution aux mesures de protection

À l'occasion de leur 128<sup>e</sup> assemblée générale, les délégués de la Fédération cantonale bernoise de la pêche ont pris acte de la hausse prévue des émoluments de patentes cantonales et de l'introduction de la contribution aux mesures de protection. Malgré quelques voix critiques à l'égard du directeur de l'économie publique, le membre du Conseil-exécutif Christoph Ammann, les pêcheuses et pêcheurs bernois soutiennent ces mesures envisagées. Ils renoncent à un référendum contre la modification prévue de la loi.

106 délégués avec droit de vote issus de 9 associations d'affermage et de 48 sociétés de pêche se sont réunis le samedi 10 mars 2018 à Oberhasli pour l'assemblée générale annuelle de la Fédération cantonale bernoise de la pêche (FCBP). De nombreux invités et membres d'honneur ont répondu à l'invitation de la FCBP, notamment la présidente du Grand Conseil Ursula Zybach, qui a remercié les pêcheuses et pêcheurs pour leur engagement.

Dans son allocution de bienvenue, le président de la FCBP Markus Meyer a souligné à quel point il est important que les structures de la fédération soient solides et efficaces. La FCBP a ainsi réussi, grâce à sa mobilisation et à son opiniâtreté, à faire passer une contribution

aux mesures de protection dans le cadre de la hausse prévue des émoluments de patentes cantonales. Dans le canton de Berne aussi, il est prévu qu'à partir de 2020, tous les acquéreurs et acquéresses d'une patente annuelle de pêche à la ligne soient fondamentalement tenus de réaliser un travail de protection. Lors de l'acquisition de cette patente, les personnes qui ne fourniront pas la preuve qu'elles ont réalisé un travail de protection devront s'acquitter de la contribution

aux mesures de protection en plus des émoluments de patentes. L'affiliation démontrée à une société de pêche dans le canton de Berne permettra en revanche d'en être dispensé.

### Hausse des émoluments de patentes : les explications du membre du Conseil-exécutif Ammann

Le membre du Conseil-exécutif et directeur de l'économie publique Christoph Ammann a évoqué en détail la hausse des émoluments de patentes de pêche bernoises dans ses explications. À partir de 2020, une patente annuelle devrait en effet coûter 250 francs au lieu de 200 actuellement. L'adaptation des émoluments de patentes

relève les coûts des patentes à un niveau justifié par rapport à la moyenne suisse, tout en préservant l'attractivité élevée de la pratique de la pêche dans le canton de Berne, selon Ammann. Avec une cinquantaine de lacs et cours d'eau soumis à patente, le canton de Berne offre la plus grande diversité d'eaux ouvertes à la pêche en Suisse. La patente bernoise permet de pêcher dans de grands lacs, des lacs de montagne, des lacs de retenue ainsi que dans de grands et petits cours d'eau dans les trois grandes régions que sont les Alpes, le Mittelland et le Jura. Avec un émoluments actuel de 200 francs pour une patente annuelle, le canton de Berne se trouve dans la partie inférieure de la fourchette des émoluments de patentes en comparaison intercantonale. Ainsi, dans les petits cantons d'Uri et d'Appenzell Rhodes-Intérieures, les émoluments pour une patente annuelle s'élèvent respectivement à 330 francs et 300 francs.

«Une hausse des émoluments de patentes ne réjouit personne», a ajouté Ammann. Toutefois, compte tenu du niveau actuellement bas par rapport à la moyenne suisse des émoluments de patentes dans le canton de Berne et des autres parties prenantes concernées par les mesures d'économies, comme les bénéficiaires de soins hospitaliers et de soins à domicile, familles, personnes handicapées, écoliers et écoles, utilisateurs des transports publics, chasseurs, etc., l'adaptation des émoluments de patentes pour les pêcheurs et pêcheuses à la ligne lui paraît supportable et acceptable.

Des voix approuvées, mais aussi critiques, se sont élevées lors de la discussion qui a suivi. Les pêcheurs sont notamment gênés par le fait que l'Inspection de la pêche du canton de Berne ait dû supprimer des services par mesure d'économie ces dernières années et que les émoluments de patentes augmentent maintenant malgré tout. Le montant de la contribution prévue aux mesures de protection a également fait débat. Les votants estimaient qu'il devait être plus élevé que la cotisation moyenne des sociétés de pêche, afin que celles-ci ne perdent pas de membres. Pour eux, la contribution aux mesures de protection devait en outre être prélevée avec les patentes annuelles, mais aussi celles de courte durée. L'assemblée s'est finalement ralliée au comité de la FCBP qui avait décidé à l'unanimité d'accepter la hausse des émoluments et de renoncer à un référendum contre la modification de la loi prévue.

### Bilan des services

En 2017, les quelque 5000 pêcheuses et pêcheurs bernois ont effectué plus de 61 000 heures de travail bénévole. 38 % de ce temps ont été consacrés à un travail bénévole interne aux sociétés de pêche, 34 % à l'élevage de poissons de repeuplement, 13 % aux améliorations de l'habitat des poissons, 8 % à la formation initiale et complémentaire, 5 % aux relations publiques et 2 % à des mesures de protection de l'environnement. Cela représente l'équivalent de 30 postes à temps complet ou de 1,86 million de francs.

### Comptes annuels 2017 et budget 2018

Avec des dépenses de 143 658 francs, les comptes annuels de la FCBP ont été bouclés avec un déficit de 2615 francs. Fin 2017, la fortune de la fédération s'établissait à 105 664 francs. Le budget 2018 est équilibré, avec des recettes et des dépenses prévues de l'ordre de 141 500 francs. Fin 2017, le fonds de lutte de la FCBP disposait de 145 500 francs.

Appel à la collecte de signatures pour l'initiative sur les pesticides  
La Fédération Suisse de Pêche FSP soutient l'initiative «Pour une Suisse libre de pesticides». Afin de disposer de suffisamment de signatures à l'expiration du délai de récolte le 29 mai 2018, la FSP appelle les pêcheuses et pêcheurs à effectuer une journée de collecte d'ici le 15 avril 2018. Afin d'être en mesure de répondre à cet appel, les membres de la FCBP ont reçu des feuilles de signatures lors de l'assemblée générale.





**Jäggli**  
Hegene

[www.felchenkoeder.ch](http://www.felchenkoeder.ch)

**Köder für die  
Hegenenfischerei**



Das Fischereiinspektorat des Kantons Bern belohnt Inhaberinnen und Inhaber eines bernischen Patents, welche ihre Fischfangstatistik fristgerecht zurücksenden, mit der Teilnahme an einer Verlosung für Gratispatente.

Aus den eingetroffenen Fischfangstatistiken 2017 wurden folgende

**Gewinner- /innen** ermittelt:

Frau Daria Bohli, Bern

Patent für einen Tag

Herr Florian Weymuth, Nussbaumen

Patent für sieben Tage

Herr Roland Otth, Hinterkappelen

Patent für 30 Tage

Herr Roland Kessler, Thun

Patent für ein Kalenderjahr

Werden auch Sie glückliche/r Gewinner/in eines Gratispatents und senden Sie Ihre Fischfangstatistik 2018 bis 31. Januar 2019 zurück.

L'Inspection de la pêche du canton de Berne récompense les titulaires d'une patente bernois qui ont renvoyé leur statistique de la pêche dans les délais en organisant une loterie pour une patente gratuite.

De toutes les personnes qui ont renvoyé leur statistique de la pêche 2017 à temps

**ont gagné :**

Mme Daria Bohli, Bern

une patente journalière

M. Florian Weymuth, Nussbaumen

une patente hebdomadaire

M. Roland Otth, Hinterkappelen

une patente mensuelle

M. Roland Kessler, Thun

une patente annuelle

Participez-vous aussi au prochain tirage au sort en nous renvoyant votre statistique annuelle de la pêche 2018 jusqu'au 31 janvier 2019 et vous ferez peut-être partie des gagnants



## Umfrage BKFV-Info

Liebe Leserinnen und Leser des BKFV-Info. Sie erhalten das Mitteilungsblatt des Bernisch Kantonalen Fischerei-Verbandes viermal im Jahr in Form einer gedruckten Zeitung. Angesichts veränderter Lesegewohnheiten und der Verlagerung von Informationen ins Internet, bittet Sie die Redaktion des BKFV-Info um Ihre Meinung zur heutigen Zeitung und zu Ihren künftigen Erwartungen.

Bitte trennen Sie den ausgefüllten Fragebogen heraus und senden Sie ihn bis spätestens am **29. Juni 2018** an

**Bernisch Kantonaler Fischerei-Verband BKFV**  
Postfach  
Wankdorffeldstrasse 102  
3000 Bern 22

Oder als Scan an: [bkfv@kompetenzzentrum-fischerei.ch](mailto:bkfv@kompetenzzentrum-fischerei.ch)

Angaben zur Person/ *Renseignements personnels:*

Alter/Âge	
Geschlecht/Sexe	
Postleitzahl/Wohnort/Code postal/lieu de résidence	
Mitglied in welchem Verein?/Membre de quelle société ?	
Besitzen Sie eine E-Mail-Adresse?/Disposez-vous d'une adresse e-mail ?	
Benutzen Sie ein Smartphone?/Utilisez-vous un smartphone ?	
Sind Sie Petri-Heil-Abonnement?/Êtes-vous abonné(e) à Petri Heil ?	

### Frage 1:/Question 1:

Das BKFV-Info erscheint viermal im Jahr. Dieser Erscheinungsrhythmus ist:/  
FCBP Info paraît quatre fois par an. Ce rythme de publication est :

Zu häufig <i>trop rapide</i>	Gerade richtig <i>adéquat</i>	Zu wenig häufig <i>trop lent</i>

### Frage 2: /Question 2:

Das Info umfasst in der Regel 12 bis 16 Seiten. Dieser Umfang ist: / L'Info compte généralement 12 à 16 pages. Ce volume est :

Zu gross <i>trop élevé</i>	Gerade richtig <i>adéquat</i>	Zu klein <i>trop faible</i>

### Frage 3:/Question 3:

Die Inhalte des BKFV interessieren mich: / Les contenus de l'Info m'intéressent :

sehr <i>beaucoup</i>	mittelmässig <i>moyennement</i>	kaum <i>peu</i>

### Frage 4: /Question 4:

Im BKFV-Info lese ich: / Dans l'Info, je lis :

Mehr als die Hälfte <i>plus de la moitié</i>	Weniger als die Hälfte <i>moins de la moitié</i>

## Sondage FCBP Info

Chères lectrices, chers lecteurs de FCBP Info, vous recevez quatre fois par an le bulletin d'information de la Fédération cantonale bernoise de la pêche sous forme de journal imprimé. Compte tenu de l'évolution des habitudes de lecture et du transfert des informations vers Internet, la rédaction de FCBP Info souhaite avoir votre avis sur le journal actuel et vos attentes futures.

Veillez détacher le questionnaire complété et le renvoyer d'ici le 29 juin 2018 au plus tard à :

Fédération cantonale bernoise de la pêche FCBP  
Case postale  
Wankdorffeldstrasse 102  
3000 Berne 22

ou, après l'avoir scanné, à: [bkfv@kompetenzzentrum-fischerei.ch](mailto:bkfv@kompetenzzentrum-fischerei.ch)



## Frage 5:/Question 5:

Folgende Inhalte vermisse ich <i>Je regrette l'absence des contenus suivants</i>	
Folgende Inhalte interessieren mich nicht <i>Les contenus suivants ne m'intéressent pas</i>	

## Frage 6:/Question 6:

Informationen des BKFV über E-Mail und Internet wären/ *Recevoir des informations de la FCBP par e-mail et Internet serait*

Eine Verbesserung <i>un progrès</i>	egal <i>neutre</i>	Eine Verschlechterung <i>une régression</i>

## Frage 7:/Question 7:

Heute erscheint das BKFV-Info viermal im Jahr. Ideal wäre, wenn ich in folgendem Rhythmus Informationen erhalte (bitte zutreffendes ankreuzen):/ *FCBP Info paraît actuellement quatre fois par an. L'idéal serait d'être informé(e) au rythme suivant (veuillez cocher la case correspondante) :*

Monatlich (12-mal im Jahr) <i>mensuel (12 fois par an)</i>	
Alle zwei Monate (6-mal im Jahr) <i>bimestriel (6 fois par an)</i>	
Vierteljährlich (4-mal im Jahr) <i>trimestriel (4 fois par an)</i>	
Halbjährlich (2-mal im Jahr) <i>semestriel (2 fois par an)</i>	
Jährlich (1-mal im Jahr) <i>annuel (1 fois par an)</i>	

## Frage 8:/Question 8:

Falls künftig die Informationen des BKFV im «Petri Heil» erscheinen würden, fände ich dies / *Si les nouvelles de la FCBP paraissaient désormais dans le Petri Heil, ce serait*

Eine Verbesserung <i>un progrès</i>	egal <i>neutre</i>	Eine Verschlechterung <i>une régression</i>	Keine Meinung <i>sans opinion</i>

## Frage 9:/Question 9:

Ich wäre bereit das Petri-Heil zum Vorzugspreis von ca. 60 Franken statt 96 Franken zu abonnieren, wenn die BKFV-Infos dort publiziert würden: / *Je serais prêt(e) à m'abonner à Petri Heil à un prix préférentiel d'environ 60 francs au lieu de 96 si le FCBP Info y paraissait :*

Ja, unbedingt <i>tout à fait</i>	Eher ja <i>oui, plutôt</i>	Eher nein <i>pas vraiment</i>	keinesfalls <i>en aucun cas</i>

## Frage 10:/Question 10:

Der BKFV unterhält auch eine Webseite. Ich nutze sie:/ *La FCBP gère aussi un site Web. Je l'utilise :*

Regelmässig <i>régulièrement</i>	Gelegentlich <i>occasionnellement</i>	selten <i>rarement</i>	nie <i>jamais</i>

## Frage 11:/Question 11:

Ich nutze die Webseite vor allem für (mehrere Angaben und Ergänzungen möglich):  
*J'utilise principalement le site Web pour (plusieurs indications et compléments possibles) :*

Adresssuche <i>la recherche d'adresses</i>	
Informationen über den Verband <i>des informations sur la fédération</i>	
Informationen zu aktuellen Themen <i>des informations sur des thèmes d'actualité</i>	
Informationen zu Terminen <i>des informations sur l'agenda</i>	



## Innovative Ufersicherung mit Holz an der Aare in Bern

Infolge des Wintersturms «Burglind» vom Januar 2018 wurde an der Aare in der Stadt Bern (Restwasserstrecke) der Uferweg im Bereich der Familiengärten Löchligut erodiert. Wegen der fortschreitenden Erosion waren ein Hochspannungsmast, dessen Erdungskabel, sowie der Uferweg unmittelbar gefährdet. Nach Rücksprache mit den involvierten Stellen (Stadt Bern, Energie Wasser Bern und Fischereiinspektorat) hat die Bauherrschaft (Tiefbauamt des Kantons Bern, Oberingenieurkreis II) entschieden das erodierte Ufer nicht wie üblich mit Blocksteinen / Blockverbau, sondern mit einem innovativen Holzverbau zu sichern.

Innert drei Wochen haben Wasserbauingenieure die notwendigen Abklärungen zu Bautechnik, Stabilität, Materialbeschaffung und Kosten vorgenommen. Anfang Februar 2018 wurden die Bau massnahmen bewilligt, sowie die notwendigen Kredite gesprochen, damit die Bauarbeiten Mitte Februar 2018 starten konnten.

«Dank» den grossen Sturmschäden standen dem Projekt dutzende entwurzelte Bäume mit grossen Wurzeltellern aus den umliegenden Wäldern zur Verfügung. Im permanent angeströmten Niederwasserbereich (Aare-Lauf) wurde eine zweireihige Schicht aus Wurzelstöcken eingebaut, welche als Fischunterstände dienen.

Die oberliegende Rundholzkonstruktion ist mit gerammten Fichtenpfählen gesichert und mit Aushubmaterial und Aarekies hinterfüllt. Damit die Sicherheit der Schwimmer und «Böötler» in der Aare nicht gefährdet sind, wurde der Rundholzverbau im Bereich über den Wurzelstöcken relativ glatt und «fugenlos» ausgebildet. Bei einem Gewässer mit weniger Freizeitaktivitäten wäre ein unregelmässiger und wilder Holzverbau aus ökologischer Sicht zielführender. Dank einem Sondereffort der Baumannschaft wurde das Bauwerk vor Ostern (und vor Eintreten der Schneeschmelze) vollendet. Die neu geschaffene Uferfläche ist Weidenstecklingen, Schwarzerlen, Hasel und Traubenkirsche bepflanzt. Ziel ist, dass das Wurzelwerk der Gehölze die Stabilisierung des Ufers bis zum Zeitpunkt der Verrottung der Rundholzkonstruktion übernimmt.

Dank der reibungslosen Zusammenarbeit aller Projektinvolvierten konnte in Rekordzeit ein neuartiger, innovativer und fischfreundlicher Verbau eines Aare-Prallufers umgesetzt werden. Wir sind überzeugt, dass diese fischfreundliche Ufersicherung zukünftige Hochwasser überstehen wird und hoffentlich auch in Zukunft an weiteren Abschnitten an der Aare oder anderen Gewässern zur Anwendung kommt.

(Autor: Olivier Hartmann, Übersetzung: Gérard Zürcher, Fischereiinspektorat)



## Une berge de l'Aar à Berne stabilisée de manière innovante avec du bois

Suite à la tempête hivernale «Eleanor» de janvier 2018, le chemin dans la zone des jardins familiaux du Löchligut, au bord de l'Aar en

Ville de Berne, a subi une érosion. Le développement de cette érosion à notamment mis en danger le mat d'une ligne à haute tension et son câble de mise à terre, ainsi que le chemin bordant le cours d'eau. Après avoir contacté les organes compétents (Ville de Berne, Energie-Eau Berne EWB et l'inspection de la pêche), la direction des travaux (Office des ponts et chaussées, IIème arrond. d'ingénieur en chef) a décidé de sécuriser la berge érodée, non pas avec des blocs minéraux mais avec une construction de bois innovante.

En l'espace de 3 semaines, les hydrauliciens ont établi les clarifications nécessaires à la technique de construction, la stabilité, la fourniture de matériaux et les coûts. Début février 2018, les mesures de construction étaient approuvées et les crédits nécessaires attribués afin de démarrer les travaux à mi-février 2018.

«Grâce» aux gros dégâts engendrés par la tempête, de nombreux arbres desouchés gisants dans les forêts avoisnantes étaient disponibles. Une double couche de souches, servant de caches à poissons, a été implantée dans la zone d'étiage immergée en permanence par les courants de l'Aar. La partie supérieure de la construction, en bois ronds couchés, a été fixée par des pieux de pin enfoncés et chargée d'alluvions excavés du lit de l'Aar. Afin de préserver la sécurité des nageurs et autres «flotteurs» de l'Aar, la construction de bois ronds au dessus des souches a été réalisée de la manière la plus lisse possible.

Dans un cours d'eau moins attractif pour les sports de loisirs, le potentiel écologique d'un aménagement sylvicole plus irrégulier et sauvage aurait été visé. À la faveur

d'un effort spécial de l'entreprise de construction, l'aménagement a été terminé avant Pâques (et avant les crues de fonte des neiges). Une plantation de saules, d'aulnes noirs, de noisetiers et de cerisiers à grappes recouvre la nouvelle berge. Le but étant que les ramifications arbustives assurent la stabilité à long terme au delà de la décomposition naturelle de la construction de bois ronds.

Grâce à une collaboration sans faille de tous les partenaires, un projet innovant et favorable à la faune piscicole a pu être réalisé en un temps record dans une berge d'affouillement de l'Aar. Nous sommes persuadés que ce type de protection de berge favorable aux poissons saura surmonter les futures crues et que l'on trouvera, nous l'espérons, à l'avenir son application dans d'autres sections de l'Aar ou d'autres cours d'eau.

(Auteur: Olivier Hartmann, traduction: Gérard Zürcher, Inspection de la pêche)

## «Wer sein, Gewässer kennt und schätzt, der schützt es auch»

Den Bernisch Kantonalen Fischerei-Verband und Aqua Viva verbindet das Interesse an intakten Gewässern und an einer lebendigen Fauna und Flora. Deshalb ist der BKFV auf Anfang 2018 Aqua Viva beigetreten. Trotz ähnlicher Ziele, haben die beiden Organisationen auch unterschiedliche Ansichten, beispielsweise zuletzt beim Trift-Projekt. Im Interview mit dem BKFV-Info nimmt Antonia Eisenhut, Geschäftsführerin von Aqua Viva, Stellung zu ihren Schwerpunkten und zur Zusammenarbeit mit dem BKFV.

### Der BKFV ist auf Anfang 2018 Aqua Viva beigetreten. Welche Bedeutung hat dies für Deine Organisation?

Wir freuen uns sehr, den BKFV als Kollektivmitglied bei uns willkommen zu heissen. Die Fischer sind profunde Kenner der Gewässer. Sie wissen, was am Bach gut oder weniger gut läuft. Fischer wissen, wo mit wenig Aufwand ein grosser Mehrwert für Fische und somit für das ganze Gewässer erreicht werden kann. Zudem sind Verbände wie der BKFV regional sehr gut vernetzt. Die Mitgliedschaft des BKFV erlaubt uns, von dem grossen Wissen und dem Netzwerk der regionalen Fischer zu profitieren.

### Wie können wir uns gegenseitig unterstützen?

Fischer und Umweltschützer leisten wichtige Sensibilisierungsarbeit: Wer «sein» Gewässer kennt und schätzt, der schützt es auch. Ein Beispiel, wie gut diese Zusammenarbeit klappt, ist das Projekt «Fischer machen Schule», ein Umweltbildungsangebot von SFV und Aqua Viva: Hier können Schülerinnen und Schüler mit der Begleitung von Fischern und Umweltschützern den Lebensraum Gewässer entdecken und schätzen lernen. Die Umsetzung der Gewässerschutzgesetzgebung verläuft aber schleichend, hier braucht es den Druck der Verbände. Umwelt- und Fischereiverbände verfügen über vergleichsweise wenig Ressourcen; es wird mit viel Herzblut, grossem Engagement und vielen Stunden Freiwilligenarbeit gearbeitet. Umso wichtiger ist es, dass wir Synergien nutzen und die Arbeit teilen.

### Wie gehen wir mit Differenzen um wie zum Beispiel beim Trift-Projekt, wo Aqua Viva im Gegensatz zum BKFV nicht in der Begleitgruppe war und gegen das Projekt nun Einsprache macht?

Die Interessen vom BKFV und Aqua Viva sind sehr ähnlich, aber nicht deckungsgleich. Dazu gehört auch, dass man mal nicht gleicher Meinung ist. Darin sehe ich aber kein Problem, sondern eher eine Chance. Trotz einer engen Zusammenarbeit bleiben die Verbände ja eigenständig. Wichtig ist aus meiner Sicht, dass unterschiedliche Sichtweisen diskutiert werden. Diese Auseinandersetzung ist für beide Seiten wichtig, darum ist uns auch viel daran gelegen, Vertreter der Fischerei im Vorstand zu haben. Beim geplanten Kraftwerk Trift hat für uns der Schutz dieser unberührten, spektakulären Landschaft Vorrang. Weil wir uns diese Möglichkeit offen halten wollten, haben wir uns bewusst nicht am Partizipationsprozess beteiligt. Dies haben wir aber auch von Anfang an klar kommuniziert.

## «Quand on connaît et apprécie «son» cours d'eau, on le protège»

La Fédération cantonale bernoise de la pêche et Aqua Viva partagent le même intérêt pour les cours d'eau intacts et une faune et une flore vivantes. C'est pourquoi la FCBP a rejoint Aqua Viva début 2018. Mais malgré des objectifs similaires, les deux organisations ont également des points de vue différents, comme l'a montré récemment le projet du Trift. Interrogée par FCBP Info, Antonia Eisenhut, directrice d'Aqua Viva, commente les priorités de l'association et la coopération avec la FCBP.

### La FCBP a rejoint Aqua Viva début 2018. Qu'est-ce que cela signifie pour ton organisation ?

Nous sommes ravis d'accueillir la FCBP en tant que membre collectif. Les pêcheurs sont de vrais experts des cours d'eau. Ils savent ce qui va et ce qui ne va pas dans les ruisseaux. Ils savent où il est possible de créer à moindre frais une grande plus-value pour les poissons et donc pour l'ensemble du cours d'eau. Les associations telles que la FCBP disposent en outre d'un excellent réseau régional. L'affiliation de la FCBP nous permet de bénéficier du grand savoir et des relations des pêcheurs locaux.

### Comment pouvons-nous nous en-tendre ?

Les pêcheurs et les écologistes réalisent un important travail de sensibilisation quand on connaît et apprécie «son» cours d'eau, on le protège. Un exemple couronné de succès de cette coopération est le projet «Les pêcheurs à l'école», une offre d'éducation environnementale de la FSP et d'Aqua Viva: elle permet à des élèves de découvrir les cours d'eau en compagnie de pêcheurs et d'écologistes, et d'apprendre à les apprécier en tant que biotopes. La mise en œuvre de la législation sur la protection des eaux s'éternise, les associations doivent faire pression pour l'accélérer. Les associations environnementales et de pêche ont comparativement peu de ressources ; elles s'impliquent avec passion et engagement, au prix de nombreuses heures de bénévolat. Il est donc d'autant plus important que nous exploitons les synergies et nous partageons le travail.

### Comment gérer les différences, par exemple dans le projet de Trift (contrairement à la FCBP, Aqua Viva n'a pas fait partie du groupe d'accompagnement et s'oppose maintenant au projet) ?

Les intérêts de la FCBP et d'Aqua Viva sont très similaires mais pas identiques, ce qui implique aussi parfois des divergences d'opinions. Mais je vois davantage cela comme une opportunité que comme un problème. D'autant que malgré une étroite collaboration, les associations restent indépendantes. L'important selon moi est que les différents points de vue soient discutés. Ce débat est essentiel pour les deux parties, c'est pourquoi nous tenons à avoir des représentants de la pêche au comité. En ce qui concerne le projet de centrale de Trift, la protection du paysage spectaculaire et intact est notre priorité. Et parce que nous voulions conserver cette possibilité, nous nous sommes volontairement tenus à l'écart du processus participatif. Nous l'avons d'ailleurs communiqué clairement dès le début.



*Antonia Eisenhut hat an den Universitäten Fribourg, Barcelona und Bern Geografie mit Nebenfächern Geologie und Biologie studiert, das Höhere Lehramt Geografie erlangt und ein Nachdiplomstudium in Verbandsmanagement absolviert. Sie ist seit 2015 bei Aqua Viva tätig, zuvor im Schweizerischen Nationalpark.*

*Antonia Eisenhut a étudié la géographie en tant que matière principale et la géologie et la biologie en tant que matières secondaires aux Universités de Fribourg, Barcelone et Berne, obtenu un diplôme d'enseignement supérieur en géographie et suivi des études post-diplôme en gestion associative. Elle travaille chez Aqua Viva depuis 2015, après un poste au Parc national suisse.*

### In unseren Organisationen gibt es mindestens zwei Lager: Jene, die die Konfrontation mit Behörden und Kraftwerkbetreibern suchen und jene, die auf Dialog setzen. Auf welcher Seite steht Aqua Viva?

Wie du sagst, es gibt immer beide Herangehensweisen. Von Lagern möchte ich nicht sprechen – Aqua Viva lässt sich nicht auf die eine oder andere Seite «einsortieren». Grundsätzlich sind wir der Überzeugung, dass wir durch den Dialog mehr für lebendige Gewässer herausholen können. Doch manchmal werden unsere Anliegen ignoriert. In diesen Fällen scheuen wir uns nicht, die Konfrontation zu suchen. Auch ich persönlich stelle mir immer wieder die Frage, welche Herangehensweise wann in welchem Projekt die bessere ist.

### Welche Herausforderungen kommen auf unsere Organisationen zu?

Viele! Unsere Gewässerschutzgesetzgebung ist gut, beim Vollzug liegt aber vieles im Argen. Viele Kantone verfügen nicht über die notwendigen Ressourcen. Die Verbände müssen bei zu vielen Wasserkraftsanierungen und Neukonzessionierungen korrigierend eingreifen. Bei der Ausscheidung der Gewässerräume müssen wir uns wehren, damit nicht immer nur das absolute Minimum berücksichtigt wird. Die Umsetzung der Revitalisierungsplanung harzt, und dass wir nach über 25 Jahren noch immer Werke haben, welche nicht restwassersaniert sind, ist unglaublich. Aqua Viva begrüsst die Energiestrategie 2050 sehr, hat aber von Beginn weg darauf hingewiesen, dass die Umsetzung nicht zu Lasten der letzten noch unberührten Gewässer gehen darf. Genau dies passiert aber in der Tendenz: Statt Lösungen im Effizienzbereich oder alternative Energiequellen zu fördern, werden lieber Kraftwerke in die Gewässer gestellt.

### Aqua Viva hat vor kurzem ein Themenheft zur Fischerei herausgegeben. Welchen Stellenwert hat die Fischerei für Aqua Viva?

Um zu überleben, ist die Fischerei auf eine nachhaltige Nutzung der Gewässer angewiesen. Folglich hat die Fischerei ein Interesse daran, unsere Gewässer zu schützen und aufzuwerten. Sie spricht breite Kreise der Bevölkerung an und sensibilisiert sie für die Zauberwelt unter Wasser. Daraus entsteht vieles, was in unserem Sinne ist, von der Volksinitiative «Lebendiges Wasser» bis hin zur Eigeninitiative, lokal Gewässer aufzuwerten.

Interview: Adrian Aeschlimann

#### Aqua Viva

Aqua Viva (ehemals Rheinaubund/AQUAViva) engagiert sich für lebendige Flüsse und lebenswerte Wasserlandschaften. Die Organisation mit Sitz in Schaffhausen setzt sich ein für ein umfassendes Management von Gewässern. Der Einsatz erfolgt durch Mitarbeit in Projekten, anhand von juristischer und politischer Arbeit sowie im Bildungs- und Erlebnisbereich. Mit ihren Kooperationspartnerinnen und -partnern pflegt Aqua Viva ein unkompliziertes, langfristig ausgerichtetes Netzwerk. Aqua Viva arbeitet mit nationalen und lokalen Organisationen und Bewegungen zusammen, die sich für einen nachhaltigen Umgang mit dem Wasser stark machen.

### Il y a au moins deux camps dans nos organisations : ceux qui cherchent la confrontation avec les autorités et les exploitants de centrales électriques et ceux qui misent sur le dialogue. De quel côté penche Aqua Viva ?

Comme tu l'as dit, les deux approches coexistent. Je ne veux pas parler de camps, ni «cataloguer» Aqua Viva d'un côté ou de l'autre. Fondamentalement, nous sommes convaincus que nous obtenons de meilleurs résultats pour des eaux vivantes par le dialogue. Mais il arrive que nos revendications soient ignorées. Lorsque cela arrive, nous n'avons pas peur de chercher la confrontation. Personnellement, je me demande toujours quelle est la meilleure approche en fonction des circonstances et du projet.

### Quels défis attendent nos organisations ?

Ils sont nombreux ! Notre législation sur la protection des eaux est bonne, mais son application se heurte à de multiples problèmes. Beaucoup de cantons ne disposent pas des ressources nécessaires. Les associations doivent intervenir pour rectifier le tir dans trop d'assainissements de centrales et de renouvellements de concessions. En matière de délimitation de l'espace réservé aux cours d'eau, nous devons nous battre pour qu'il ne soit pas toujours limité au strict minimum. La mise en œuvre du plan de revitalisation traîne et il est incroyable qu'après plus de 25 ans, l'assainissement des débits résiduels ne soit pas terminé dans toutes les centrales. Aqua Viva est très favorable à la stratégie énergétique 2050, mais a souligné d'emblée que sa mise en œuvre ne doit pas se faire au détriment des derniers cours d'eau intacts. Telle est pourtant bien la tendance: au lieu d'encourager les solutions portant sur l'amélioration de l'efficacité énergétique ou les sources d'énergie alternatives, on construit des centrales hydroélectriques.

### Aqua Viva a récemment publié un dossier thématique sur la pêche. Quelle est son importance pour l'association ?

La survie de la pêche dépend d'une utilisation durable des eaux. Les pêcheurs ont donc intérêt à protéger et à valoriser nos eaux. La pêche s'adresse à de vastes cercles au sein de la population et les sensibilise aux merveilles du monde subaquatique. Il en résulte de nombreuses actions à notre avantage, depuis l'initiative populaire «Eaux vivantes» jusqu'aux initiatives personnelles pour valoriser les cours d'eau locaux.

Interview : Adrian Aeschlimann

#### Aqua Viva

Aqua Viva (anciennement Rheinaubund/AQUAViva) s'engage en faveur de rivières vivantes et de paysages aquatiques favorables à la vie. L'organisation, dont le siège est sis à Schaffhouse, se bat pour une gestion globale des cours d'eau. Son intervention revêt la forme de participations à des projets, de travaux juridiques et politiques et d'activités dans les domaines de la formation et de l'événementiel. Avec ses partenaires de coopération, Aqua Viva entretient des relations simples, orientées vers le long terme. Aqua Viva collabore avec des organisations et mouvements nationaux et locaux engagés dans une gestion durable de l'eau.

#### FORELLENSEE ZWEISIMMEN



willkommen@forellensee.ch

Thunstrasse 32  
3770 Zweisimmen  
033 722 29 60

- **Fischerei-Grundkurs** 06./13./20. Oktober
- **Praxisfischen** für Fischereivereins- Kursteilnehmer
- **Fish&Grill** für Familien mit Einführung
- **Happy-Fishing-Days** **NEUHEIT** bezahlt nur, was Du mitnimmst

#### Fachgeschäft und Versand

[www.marowil.ch](http://www.marowil.ch)

MAROWIL Fischereiartikel  
Solothurnstrasse 36  
4536 Attiswil BE

Tel. 032 623 29 54

eMail: [info@marowil.ch](mailto:info@marowil.ch)



## Berner Seepolizisten absolvieren den SaNa-Kurs zur Weiterbildung

Alle 19 Seepolizisten der Kantonspolizei Bern absolvierten im März 2018 in den kantonalen Fischereistützpunkten Ligerz und Reutigen einen SaNa-Kurs und erlangten nach erfolgreicher Prüfung den Sachkundenachweis Fischerei. Die Fischerei-Ausbildung ist Bestandteil der seepolizeilichen Ausbildung.

Die Seepolizei erfüllt vielfältige Aufgaben in, auf und rund um die Seen im Kanton Bern. Dabei werden die Seepolizisten zuweilen mit Fragen zur Fischerei konfrontiert. So führt diese wiederkehrend mit dem Fischereinspektorat, konkret mit den örtlich zuständigen Fischereiaufsehern, auch Fischereikontrollen durch.

Im Zuge der alljährlichen Weiterbildung absolvierten die Seepolizisten in diesem Jahr den SaNa-Kurs inklusive Prüfung, welche alle mit Bravour bestanden haben. Beat Ludwig, Ausbildungsverantwortlicher des BKFV, verstand es mit seiner hohen Fachkompetenz und ruhigen, klaren Art, den Kursabsolventen das Thema Fischerei praxisnah darzulegen. Weil die Teilnehmenden auch Kontrollen auf diesem Gebiet durchführen, wurde der SaNa-Kurs entsprechend ausgerichtet. Alle Seepolizisten – auch jene die den Kurs bereits privat absolviert hatten – konnten ihre Fachkenntnisse weiter vertiefen. So vermittelten die beiden Fischereiaufseher Jörg Ramseier und Martin Schmid nach Abschluss des SaNa-Kurses, zusätzliche Informationen zur Fischereikontrolle. Diese Thematik wurde teils durch konkrete Informationen, mittels Fallbeispielen und teils durch Erfahrungsaustausch besprochen.

Die kantonalen Fischereistützpunkte Reutigen und Ligerz wurden bewusst gewählt. Dort konnten die Seepolizisten den waidgerechten Umgang mit dem Fisch – also Betäuben und Entbluten – direkt üben. Dieser Ausbildungstag mit SaNa-Abschluss kam bei allen Seepolizisten sehr gut an: «Bei Kontrollen wissen wir nun genau, was die Fischerinnen und Fischer gelernt haben und eigentlich beim Fischen können müssten», sagt ein Teilnehmer. Ein anderer meint: «Wichtig und lehrreich war für mich der praktische Teil mit dem konkreten Betäuben und Töten eines Fisches».

Jürg Bissegger, als Chef Einsatzkoordination zuständig für den Fachbereich der Seepolizei im Kanton Bern und Ehrenmitglied des BKFV, zeigte sich sehr zufrieden mit den beiden Ausbildungstagen. Er meinte: «Der SaNa-Kurs ist grundsätzlich eine gute Ausbildung und die Prüfung motiviert die Teilnehmer, sich vorgängig auf das Thema vorzubereiten.» Er dankt dem Fischereinspektorat und dem BKFV für die Unterstützung bei diesen Ausbildungstagen und



Die Kursteilnehmer beim Betäuben und Entbluten von Regenbogenforellen. Les participants au cours en train d'étourdir et de saigner des truites arc-en-ciel.



Wie man nicht fischen sollte: Beat Ludwig macht zu Demonstrationszwecken für einmal alles falsch. Ce qu'il ne faut pas faire à la pêche : aux fins de démonstration, Beat Ludwig fait pour une fois tout faux.

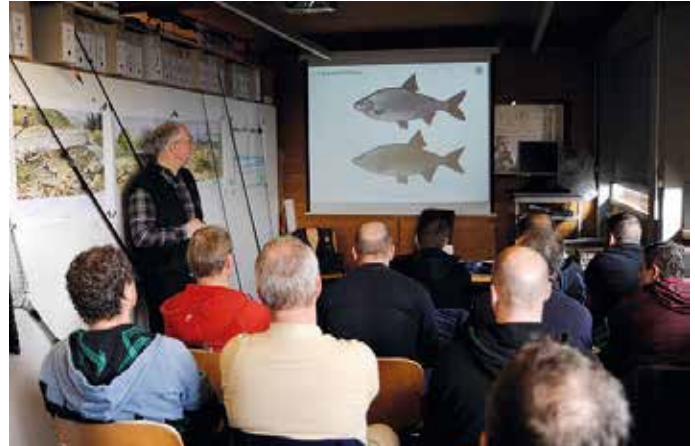
Nach dem Betäuben folgt der Kiemenschnitt. L'étourdissement est suivi du sectionnement des branchies.



spricht von einer win-win-Situation, «da das Erlernete in Form von Dienstleistungen, sprich Kontrolltätigkeiten, zurückgegeben wird». «Die hohe Motivation der Teilnehmenden aber auch der Referenten, die guten Prüfungsergebnisse und der engagierte Erfahrungsaustausch haben gezeigt, dass wir mit dieser Art Ausbildung richtig liegen», sagt Bissegger und ergänzt: «Deshalb werden weitere Ausbildungen im Bereich Fischerei geplant und durchgeführt werden. Ein Anliegen ist mir das Weiterführen des regelmässigen Austausches zwischen Polizei und Fischereiinspektorat und der gemeinsamen Kontrollen. Im Kanton Bern haben wir eine sehr enge und gute Zusammenarbeit zwischen den erwähnten Organisationen und daran wollen wir festhalten».

Der SaNa-Kurs wird ins Ausbildungskonzept der Seepolizei Kanton Bern als fixer Bestandteil aufgenommen. Dies ist auch im Sinn des Punktes 3 im Konzept des BKFV Fischerei 2020: «...die Kontrolle sollte verbessert und verstärkt werden.»

Adrian Aeschlimann



*Artenkunde im theoretischen Teil: Was ist der Unterschied zwischen Rotaugen und Rotfeder?*

*Connaissance des espèces dans la partie théorique : quelle est la différence entre un gardon et un rotengle ?*

# Stockhorn

BERGE SEEN



Fischeridylle an Bergseen

Zwei Bergseen in schönster Natur  
 Hinterstockensee - 5 Gehminuten  
 von der Mittelstation entfernt  
 Ruhe und Natur pur am stillen  
 Oberstockensee (45 Gehminuten)

Stockhornbahn AG | 3762 Erlenbach i.S. | www.stockhorn.ch mit Livecam

ceux qui avaient déjà suivi le cours à titre privé, ont pu approfondir leurs connaissances spécialisées. Une fois le cours SaNa terminé, les deux gardes-pêches Jörg Ramseier et Martin Schmid leur ont ainsi communiqué des informations supplémentaires sur le contrôle de pêche. Le sujet a été traité à la fois par le biais d'informations concrètes et de cas pratiques et au moyen d'échanges d'expériences.

Les centres cantonaux pour la pêche de Gléresse et de Reutigen n'ont pas été choisis par hasard. Les policiers ont pu s'y exercer directement à manipuler le poisson dans les règles de l'art (étourdissement et exsangnation). Tous les policiers ont beaucoup apprécié cette journée de formation diplômante SaNa: «Lors des contrôles, nous savons désormais exactement ce que les pêcheuses et pêcheurs ont appris et ce qu'ils devraient être capables de faire à la pêche», explique un participant. Un autre ajoute: «Pour moi, l'élément important et instructif était la partie pratique, avec l'étourdissement et la mise à mort concrète d'un poisson.»

Jürg Bissegger, responsable de la coordination des interventions chargé du domaine de la police du lac dans le canton de Berne et membre d'honneur de la FCBP, s'est dit très satisfait des deux jours de formation. Il a déclaré: «Fondamentalement, le cours SaNa est une bonne formation et l'examen incite les participants à préparer le sujet à l'avance.» Il remercie l'Inspection de la pêche et la FCBP pour leur soutien lors de ces jours de formation et parle d'une situation gagnant-gagnant, «car des services, à savoir des contrôles, sont rendus en échange des connaissances acquises».

«La forte motivation des participants mais également des intervenants, les bons résultats à l'examen et l'échange d'expériences animé ont montré que nous sommes sur la bonne voie avec ce type de formation», a déclaré Jürg Bissegger, qui ajoute: «C'est pourquoi d'autres formations dans le domaine de la pêche sont prévues et seront effectuées. Je tiens beaucoup à ce que les échanges réguliers entre la police et l'Inspection de la pêche, ainsi que leurs contrôles conjoints se poursuivent. Ces institutions coopèrent étroitement et efficacement dans le canton de Berne et nous voulons qu'il en reste ainsi».

Le cours SaNa est intégré au concept de formation de la police du lac du canton de Berne en tant que composante fixe. Cela va également dans le sens du point 3 du projet Pêche 2020 de la FCBP: «... le contrôle doit être optimisé et renforcé.»

Adrian Aeschlimann

## Termine 2018

- Alpines Museum, Biwak#21 Baustelle Fortschritt. Emil Zbinden und der Staumauerbau Grimsel-Oberaar, bis 19. August 2018
- DV SFV 16. Juni 2018, Frutigen
- Präsidentenkonferenz BKFV 3.11.2018, Grosshöchstetten

## Agenda 2018

- Musée Alpin Suisse, Biwak#21 Travaux en progrès. Emil Zbinden et la construction du barrage du Grimsel-Oberaar, jusqu'au 19 août 2018
- AD FSP le 16 juin 2018, Frutigen
- Conférence des présidents FCBP le 3.11.2018, Grosshöchstetten



Wir investieren in  
erneuerbare Energien.

[www.grimselstrom.ch](http://www.grimselstrom.ch)

### Aktuelle Adressen sind uns ein Anliegen

- Ist Ihre Adresse zu berichtigen?
- Erhalten Sie das BKFV-Info mehrfach?
- Oder wünschen Sie die Zustellung des BKFV-Info nicht mehr?

Dann bitten wir Sie uns die entsprechenden Angaben unter [www.bkfv-fcbp.ch](http://www.bkfv-fcbp.ch) (Adressänderung) mitzuteilen.

Für Ihre Aufmerksamkeit danken wir Ihnen bestens.

Mit freundlichen Grüßen  
Das Redaktions-Team

### Nous tenons à des adresses à jour

- Votre adresse doit-elle être corrigée ?
- La revue FCBP Info vous parvient-elle en plusieurs exemplaires ?
- Peut-être ne souhaitez-vous plus la recevoir ?

Dans ce cas, veuillez nous communiquer les renseignements adéquats sur [www.bkfv-fcbp.ch](http://www.bkfv-fcbp.ch) (changement d'adresse).

Nous vous remercions vivement de votre attention.

Meilleures salutations  
L'équipe de la rédaction

**NEW APP**  
free download  
on our website

FLIEGEN(D)FISCHEN – AUS LEIDENSCHAFT

#### 130 km Fließwasser und 8 Seen in traumhafter Landschaft!

Bräurup Fliegenfischer-Schule • Kurse für Anfänger und Fortgeschrittene von Mai bis Oktober • Eigene Rutenwerkstatt und Fischer-Shop im Hotel • 4-Sterne Hotel mit gemütlicher Hotelhalle, Hotelbar, 6 original Pinzgauer Stuben, schattiger Biergarten, Bier-Pub s'Brezl, Dampfbad, Sauna, Solarium • Haus-eigene Brauerei • À-la-carte-Restaurant

Bräurup, wie der Name schon sagt, leitet sich aber auch von „Bier brauen“ ab. Und dies ist auch die heimliche Leidenschaft des Chefs. Egal ob ein erfrischendes Weizenbier oder ein feines Märzenbier – kosten Sie sich durch die Vielzahl an Bieren und genießen Sie die Gastfreundschaft, denn „gmätllich“ – wie die Pinzgauer zu sagen pflegen – wird es allemal.



**Hotel Bräurup**  
Familie Gassner  
5730 Mittersill | Kirchgasse 9 | Austria  
+43 6562-6216 | [hotel@braurup.at](mailto:hotel@braurup.at)  
[www.braurup.at](http://www.braurup.at)



Kostenlose Stammkundenkarte im Hotel erhältlich!  
Bis zu 5% CASHBACK + Shopping Points